

Comment parler de la mort en famille?

À l'approche de la fête des défunts, la question de la mort peut venir aux lèvres de nos enfants. Comment alors en parler sereinement, en famille, tout en leur faisant toucher du doigt l'espérance chrétienne ?



Adobe Stock

Publié le 30/10/2021 à 08:00

Famille (/18/sections/famille)

Avant toute chose, il faut bien noter que nous n'avons pas du tout la même **vision de la mort (/1217/article/2013-07-31/comment-expliquer-la-mort-aux-enfants)** en fonction des épreuves que nous avons traversées : le départ trop rapide ou violent d'un proche teintera forcément notre discours auprès de nos petits. Eux-mêmes, s'ils ont perdu un ou plusieurs de leurs grands-parents, un enfant de leur entourage, un frère ou une sœur né ou à naître, ne parleront pas de la mort de la même manière. Pour tous, quel que soit leur vécu, une seule recommandation : ne pas reporter la réponse à leur questionnement. Ils pourraient croire que vous êtes gênés d'en parler et ils s'abstiendraient peut-être alors par la suite de vous questionner.

Des mots francs et réalistes

En fonction de leur âge et de leur maturité, nous tenterons d'adapter notre discours, tout en sachant que **les enfants ont souvent moins peur de la mort que nous (/famille-education/detresse/christian-de-cacqueray-il-y-a-une-pedagogie-de-la-mort-187075)** et ont besoin de mots francs et réalistes : « Il est mort, on ne le verra plus, son âme n'est plus là. » La mort est une vraie séparation terrestre, ne l'édulcorons pas avec des mots flous, fleuris, confus qui pourraient semer le doute dans leur esprit.

Les premiers jours qui suivent le décès, certains optent pour que l'enfant voie le corps afin qu'**il fasse au mieux son deuil (/famille-education/detresse/coronavirus-comment-faire-son-deuil-quand-on-n-a-pas-pu-dire-au-revoir-a-son-proche-275704)** et ne cherche pas durant des semaines la personne disparue. D'autres trouvent que cela a traumatisé leur petit. À chacun alors de jauger au mieux pour rejoindre l'enfant là où il en est. « Nos filles ont vu le corps de leur grand-mère défunte ; elles étaient libres de venir ou non, elles sont restées deux minutes et, très vite, elles ont retrouvé leurs jeux et leur joie ! », témoigne cette mère de famille. Les petits vivent cela avec un réalisme mêlé d'une grande légèreté, et cela peut être déconcertant pour les adultes que nous sommes.

À lire aussi



(/36003/article/consoler-un-proche-en-deuil-les-erreurs-a-ne-pas-commettre)

Consoler un proche en deuil : les erreurs à ne pas commettre (/36003/article/consoler-un-proche-en-deuil-les-erreurs-a-ne-pas-commettre)

Une deuxième naissance

La séparation sera moins difficile si nous leur montrons que, **oui la mort est triste et que la personne nous manque (/famille-education/detresse/christian-de-cacqueray-la-mort-apprend-a-vivre-186815)**, mais que, malgré tout, elle est un passage, comme une deuxième naissance : on peut par exemple leur dire que la mort ressemble à la sortie du ventre maternel, qu'elle est un passage vers une autre vie. « Notre deuxième enfant est décédé tout petit. À 4 ans, sa sœur aînée était **révoltée contre le Bon Dieu (/36648/article/dans-les-epreuves-le-pape-appelle-a-garder-confiance-dans-le-plan-de-dieu)** qui avait «pris» son frère. Pour elle, la mort était vraiment moche ! Erreur de notre part sans doute : nous lui avons beaucoup parlé de l'espérance de se revoir un jour et nous ne l'avons pas rejointe dans la douleur qu'elle ressentait », confie une jeune maman.

Lors d'un deuil dans la fratrie, si nous sentons que nos enfants portent sur leurs épaules « un poids de mort », une culpabilité, une difficulté à trouver leur place, quelques séances chez un psy, additionnées d'**une prière de délivrance (/14359/article/le-vrai-sens-de-la-priere-de-delivrance)**, peuvent être libératrices. Dans tous les cas, les familles touchées n'hésitent pas à marquer les dates clés d'une pierre blanche pour prier d'une manière particulière ce jour-là, **aller au cimetière (/famille-education/enfants/que-dire-quoi-faire-au-cimetiere-en-famille-49555)**, regarder des photos et, pourquoi pas, faire une fête en famille en attendant le jour des retrouvailles célestes !

À lire aussi



(/36364/article/un-nouveau-sanctuaire-pour-les-couples-touche-par-linfertilite-ou-le-deuil-dun)

**Un nouveau sanctuaire pour les couples touchés par l'infertilité ou le deuil d'un enfant
(/36364/article/un-nouveau-sanctuaire-pour-les-couples-touche-par-linfertilite-ou-le-deuil-dun)**

Stanislas et Maylis Guillier



(/).

[Archives \(https://www.famillechretienne.fr/archives/index\)](https://www.famillechretienne.fr/archives/index) - [Qui sommes-nous ?](#)

<https://boutique.famillechretienne.fr/content/qui-sommes-nous>) - [Politique de confidentialité](#)

<https://boutique.famillechretienne.fr/content/politique-de-confidentialite>) - [Mentions légales et](#)

[CGU \(https://boutique.famillechretienne.fr/content/mentions-legales-et-cgu\)](https://boutique.famillechretienne.fr/content/mentions-legales-et-cgu) - [FAQ](#)

<https://boutique.famillechretienne.fr/faq>) - [Contact](#)

<https://boutique.famillechretienne.fr/content/contactez-nous>) - [Publicité](#)

<https://boutique.famillechretienne.fr/content/publicite>) - [Paramètres des cookies](#)